BRUIT

SALAMMBÔ LES NUS

TEXTES DE **GUSTAVE FLAUBERT**

DRUGSTORE

DRUILLET

SALAMMBÔ LES NUS

TEXTES DE **GUSTAVE FLAUBERT**

DRUGSTORE

PRÉFACE

Dans la nuit parisienne, tout près du Montparnasse de Soutine et de Modigliani, Druillet, mon ami, mon frère, chantonne et bat la mesure. Il contourne, pour la centième fois, l'immense table de marbre qui lui sert de bureau et de chevalet. Il pousse le son d'un air d'opéra (Wagner, Verdi ne lui font pas peur !) et retourne défier, les menaçant de son pinceau, ces reines qui le narguent, là-bas, sur le papier.

Des portraits de femmes, inaccessibles comme jamais, objets de ses fantasmes, miroirs de ses blessures. Elles sont bleues parce que le bleu, dit-il, évoque l'immensité, la sérénité des puissants, la nécessaire distance qui sied aux Déesses. Elles sont parées de rouge et d'or, car elles sont filles d'Empires. Elles sont les multiples représentations d'une obsession ! Des nuits de Druillet, Salammbô est depuis longtemps la maîtresse.

Son premier coup de foudre date du début des années 80. C'est le génial Flaubert qui fut l'entremetteur. À l'époque, Druillet rêvait d'un mariage de la bande dessinée avec la grande littérature. Il pestait contre un statut du Neuvième Art trop étriqué à son goût parce que trop exclusivement destiné par les éditeurs à un public adolescent.

Dans les ruines de Carthage et de Sicca, Druillet devint Mâtho, le mercenaire, amoureux de la fille d'Hamilcar. Pour peindre Salammbô, il projeta l'image de sa compagne. Mais de son propre aveu, les guerriers, plutôt que les donzelles, peuplaient la toile et les combats.

Car, des femmes, Druillet vivait la vie mais n'en peignait guère.

Cependant le feu couvait, la plaie rougeoyait. Le projet d'une série de portraits consacrés à l'élue de Tanit faisait son chemin.

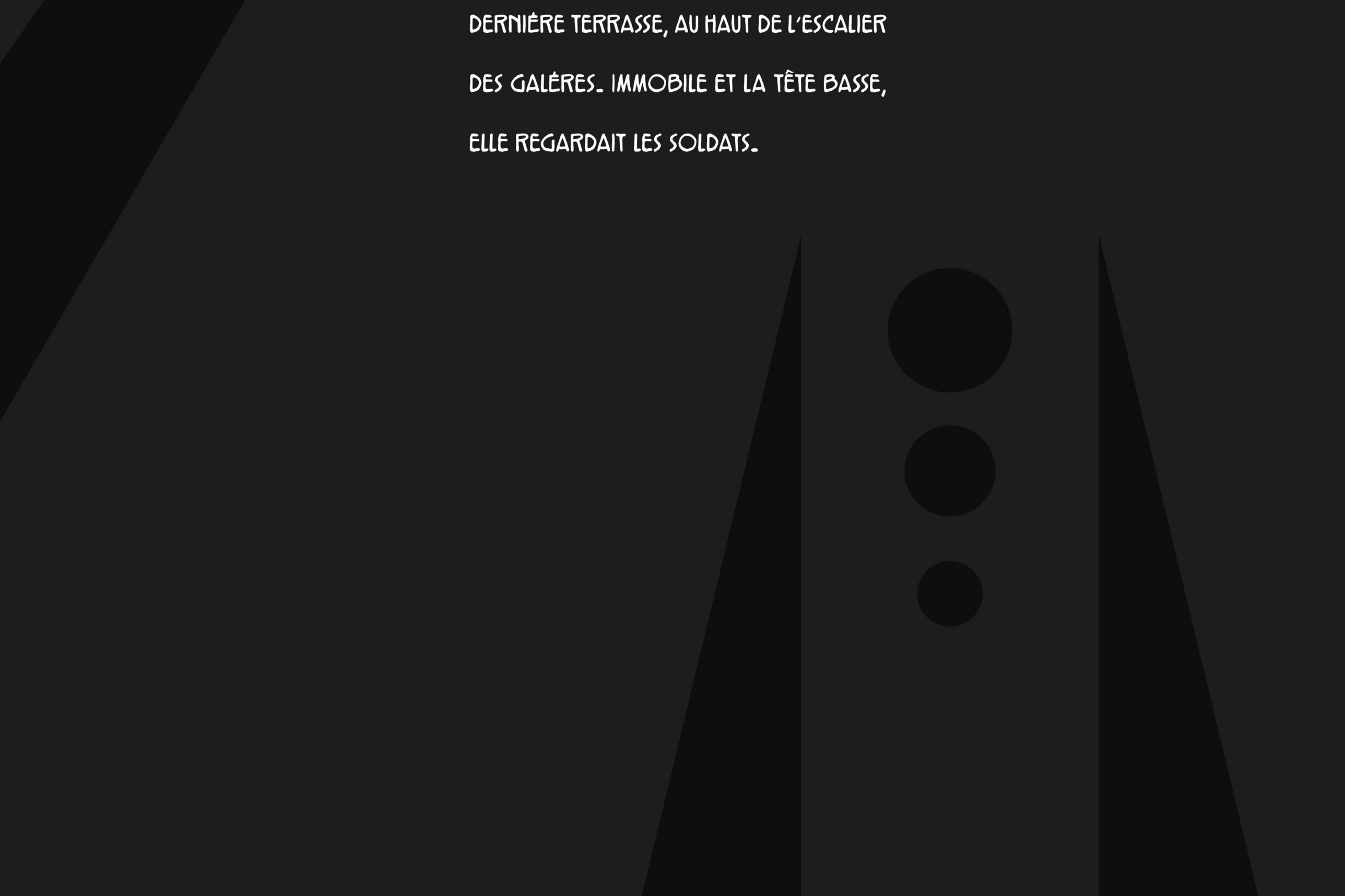
Et durant trois ans, au milieu des décors créés pour *Les Rois Maudits*, et en parallèle de deux ou trois autres projets, les feuilles grand format s'accumulèrent, portant esquisses et ébauches. Au final, une quarantaine de portraits !

Des regards d'acier cerclés de khôl. Des ports altiers, des postures provocatrices. Des femmes généreuses et puissantes, mais surtout des symboles. Druillet sacrifie au culte de la fertilité. Salammbô devient la génitrice universelle. Éros est omniprésent, comme ces phallus d'or et ces attributs mammaires démesurés. Druillet, ici, vise le sacré. C'est moins l'Amante qu'il dépeint que la Déesse qu'il encense.

Ah, il fallait le voir, notre Druillet, tirer sur la clope, interpeller sa belle, achever une courbe et, enthousiaste, contempler sa reine. Mais, croyez-moi, Druillet est bien trop sentimental pour espérer assouvir, un jour, une telle guerrière.

Michel-Édouard Leclerc, le 7 avril 2010

LE PALAIS S'ÉCLAIRA D'UN SEUL COUP À SA PLUS HAUTE TERRASSE, LA PORTE DU MILIEU S'OUVRIT, ET UNE FEMME, LA FILLE D'HAMILCAR ELLE-MÊME, COUVERTE DE VÊTEMENTS NOIRS, APPARUT SUR LE SEUIL. ELLE DESCENDIT LE PREMIER ESCALIER QUI LONGEAIT OBLIQUEMENT LE PREMIER ÉTAGE, PUIS LE SECOND, LE TROISIÈME, ET ELLE S'ARRÊTA SUR LA DERNIÈRE TERRASSE, AU HAUT DE L'ESCALIER DES GALÈRES. IMMOBILE ET LA TÊTE BASSE, ELLE REGARDAIT LES SOLDATS.

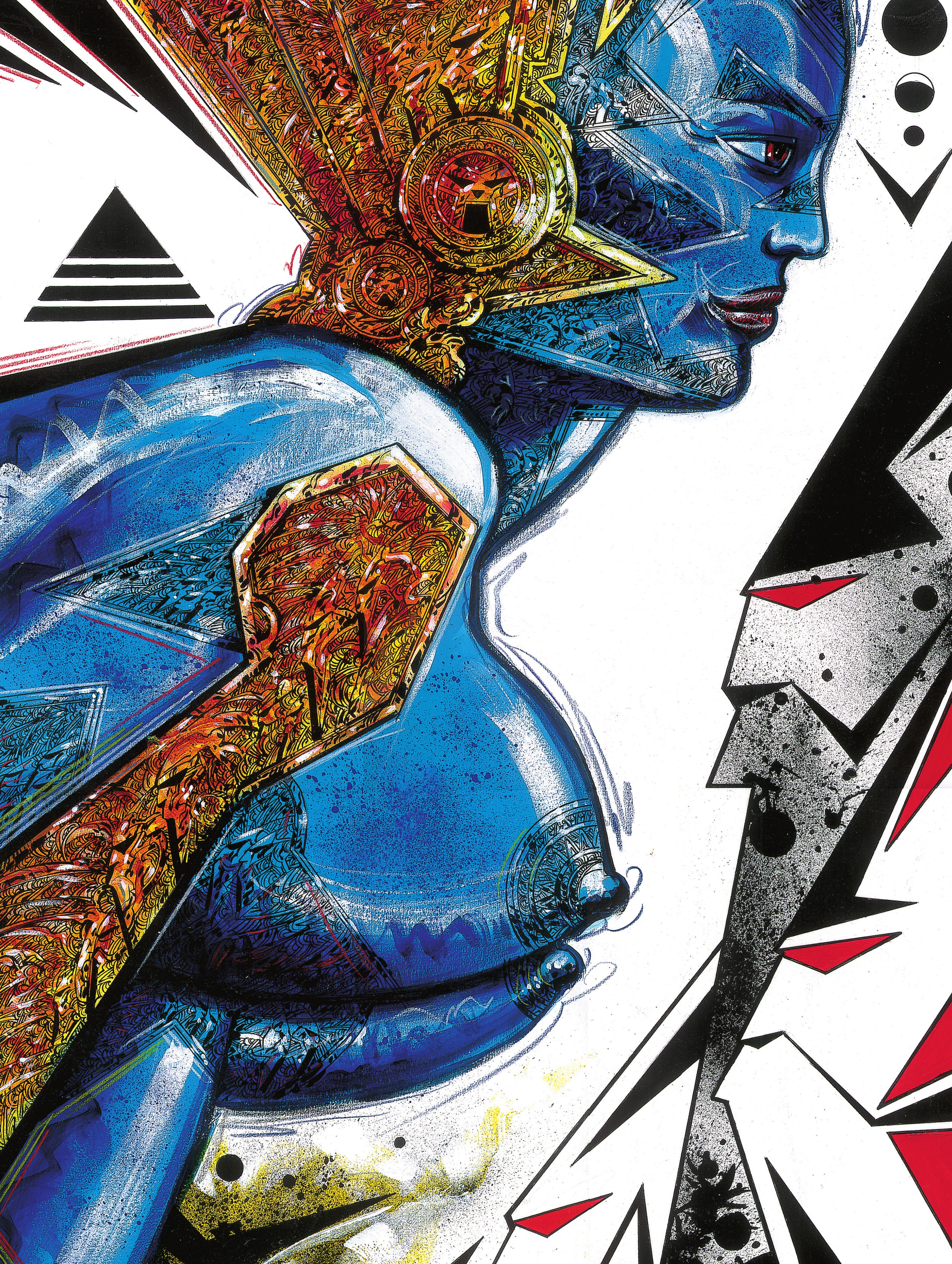


NEW X-MEN
BULLET
09
37

SA CHEVELURE, POUDRÉE D'UN SABLE VIOLET, ET RÉUNIE EN FORME DE TOUR SELON LA MODE DES VIERGES CHANANÉENNES, LA FAISAIT PARAÎTRE PLUS GRANDE. DES TRESSES DE PERLES ATTACHÉES À SES TEMPES DESCENDAIENT JUSQU'AUX COINS DE SA BOUCHE, ROSE COMME UNE GRENADE ENTROUVERTE. IL Y AVAIT SUR SA POITRINE UN ASSEMBLAGE DE PIERRES LUMINEUSES, IMITANT PAR LEUR BIGARRURE LES ÉCAILLES D'UNE MURÈNE. SES BRAS, GARNIS DE DIAMANTS, SORTAIENT NUS DE SA TUNIQUE SANS MANCHES, ÉTOILÉE DE FLEURS ROUGES SUR UN FOND TOUT NOIR. ELLE PORTAIT ENTRE LES CHEVILLES UNE CHAÎNETTE D'OR POUR RÉGLER SA MARCHE, ET SON GRAND MANTEAU DE POURPRE SOMBRE, TAILLÉ DANS UNE ÉTOFFE INCONNUE, TRAÎNAIT DERRIÈRE ELLE, FAISANT À CHACUN DE SES PAS COMME UNE LARGE VAGUE QUI LA SUIVAIT.

PUIS SALAMMBÔ, SANS S'ARRÊTER, RACONTA COMMENT MELKARTH, APRÈS AVOIR VAINCU MASIABAL, MIT À LA PROUE DU NAVIRE SA TÊTE COUPÉE. — « À CHAQUE BATTEMENT DES FLOTS, ELLE S'ENFONÇAIT SOUS L'ÉCUME ; MAIS LE SOLEIL L'EMBAUMAIT, ELLE SE FIT PLUS DURE QUE L'OR ; CEPENDANT LES YEUX NE CESSAIENT POINT DE PLEURER, ET LES LARMES, CONTINUELLEMENT, TOMBAIENT DANS L'EAU. »

ELLE CHANTAIT TOUT CELA DANS UN VIEIL IDIOME CHANANÉEN QUE N'ENTENDAIENT PAS LES BARBARES. ILS SE DEMANDAIENT CE QU'ELLE POUVAIT LEUR DIRE AVEC LES GESTES EFFRAYANTS DONT ELLE ACCOMPAGNAIT SON DISCOURS ; — ET MONTÉS AUTOUR D'ELLE SUR LES TABLES, SUR LES LITS, DANS LES RAMEAUX DES SYCOMORES, LA BOUCHE OUVERTE ET ALLONGEANT LA TÊTE, ILS TÂCHAIENT DE SAISIR CES VAGUES HISTOIRES QUI SE BALANÇAIENT DEVANT LEUR IMAGINATION, À TRAVERS L'OBSCURITÉ DES THÉOGONIES, COMME DES FANTÔMES DANS DES NUAGES.



IL Y AVAIT AU MILIEU DE LA TERRASSE UN PETIT LIT D'IVOIRE, COUVERT DE PEAUX DE LYNX AVEC DES COUSSINS EN PLUME DE PERROQUET, ANIMAL FATIDIQUE CONSACRÉ AUX DIEUX, ET DANS LES QUATRE COINS S'ÉLEVAIENT QUATRE LONGUES CASSOLETTES REMPLIES DE NARD, D'ENCENS, DE CINNAMOME ET DE MYRRHE. L'ESCLAVE ALLUMA LES PARFUMS. SALAMMBÔ REGARDA L'ÉTOILE POLAIRE ; ELLE SALUA LENTEMENT LES QUATRE POINTS DANS LE CIEL ET S'AGENOUILLA SUR LE SOL PARMI LA POUDRE D'AZUR QUI ÉTAIT SEMÉE D'ÉTOILES D'OR, À L'IMITATION DU FIRMAMENT.

SALAMBO-30-

ELLE SE BALANÇA TOUT LE CORPS DEUX OU TROIS FOIS, PUIS SE JETA LE FRONT DANS LA POUSSIÈRE, LES BRAS ALLONGÉS.

SON ESCLAVE LA RELEVA LENTEMENT, CAR IL FALLAIT, D'APRÈS LES RITES, QUE QUELQU'UN VÎNT ARRACHER LE SUPPLIANT À SA PROSTER-NATION ; C'ÉTAIT LUI DIRE QUE LES DIEUX L'AGRÉAIENT, ET LA NOURRICE DE SALAMMBÔ NE MANQUAIT JAMAIS À CE DEVOIR DE PIÉTÉ.

DES MARCHANDS DE LA GÉTULIE-DARYTIENNE L'AVAIENT TOUTE PETITE APPORTÉE À CARTHAGE, ET, APRÈS SON AFFRANCHISSEMENT, ELLE N'AVAIT PAS VOULU ABANDONNER SES MAÎTRES, COMME LE PROUVAIT SON OREILLE DROITE, PERCÉE D'UN LARGE TROU. UN JUPON À RAIES MULTICOLORES, EN LUI SERRANT LES HANCHES, DESCENDAIT SUR SES CHEVILLES, OÙ S'ENTRECHOQUAIENT DEUX CERCLES D'ÉTAIN.

SALAMMBO
29

SALAMMBÔ S'AVANÇA JUSQU'AU BORD DE LA TERRASSE. SES YEUX, UN INSTANT, PARCOURURENT L'HORIZON, PUIS ILS S'ABAISSÈRENT SUR LA VILLE ENDORMIE, ET LE SOUPIR QU'ELLE POUSSA, EN LUI SOULEVANT LES SEINS, FIT ONDULER D'UN BOUT À L'AUTRE LA LONGUE SIMARRE BLANCHE QUI PENDAIT AUTOUR D'ELLE, SANS AGRAFE NI CEINTURE.

SES SANDALES À POINTES RECOURBÉES DISPARAISSAIENT SOUS UN AMAS D'ÉMERAUDES, ET SES CHEVEUX À L'ABANDON EMPLISSAIENT UN RÉSEAU EN FILS DE POURPRE.

« QUE TU TOURNES LÉGÈREMENT, SOUTENUE PAR L'ÉTHER IMPALPABLE ! IL SE POLIT AUTOUR DE TOI, ET C'EST LE MOUVEMENT DE TON AGITATION QUI DISTRIBUE LES VENTS ET LES ROSÉES FÉCONDES. SELON QUE TU CROÎS ET DÉCROÎS, S'ALLONGENT OU SE RAPETISSENT LES YEUX DES CHATS ET LES TACHES DES PANTHÈRES. LES ÉPOUSES HURLENT TON NOM DANS LA DOULEUR DES ENFANTEMENTS ! TU GONFLES LE COQUILLAGE ! TU FAIS BOUILLIR LES VINS ! TU PUTRÉFIES LES CADAVRES ! TU FORMES LES PERLES AU FOND DE LA MER !

« ET TOUS LES GERMES, Ô DÉESSE ! FERMENTENT DANS LES OBSCURES PROFONDEURS DE TON HUMIDITÉ. »

08

DRUILLET

SALAMMBÔ

« O TANIT ! TU M'AIMES, N'EST-CE PAS ? JE T'AI TANT REGARDÉE ! MAIS NON ! TU COURS DANS TON AZUR, ET MOI JE RESTE SUR LA TERRE IMMOBILE.

« TAANACH, PRENDS TON NEBAL ET JOUE TOUT BAS SUR LA CORDE D'ARGENT, CAR MON CŒUR EST TRISTE ! »

L'ESCLAVE SOULEVA UNE SORTE DE HARPE EN BOIS D'ÉBÈNE PLUS HAUTE QU'ELLE, ET TRIANGULAIRE COMME UN DELTA ; ELLE EN FIXA LA POINTE DANS UN GLOBE DE CRISTAL, ET DES DEUX BRAS SE MIT À JOUER.

ELLE LEVA SES BRAS LE PLUS HAUT POSSIBLE,

EN SE CAMBRANT LA TAILLE, PÂLE ET LÉGÈRE

COMME LA LUNE AVEC SON LONG VÊTEMENT.

PUIS ELLE RETOMBA SUR LA COUCHE D'IVOIRE,

HALETANTE ; MAIS TAANACH LUI PASSA

AUTOUR DU COU UN COLLIER D'AMBRE AVEC

DES DENTS DE DAUPHIN POUR BANNIR LES

TERREURS, ET SALAMMBÔ DIT D'UNE VOIX

PRESQUE ÉTEINTE :

« VA ME CHERCHER SCHAHABARIM. »

SON PÈRE N'AVAIT PAS VOULU QU'ELLE ENTRÂT DANS LE COLLÈGE DES PRÊTRESSES, NI MÊME QU'ON LUI FÎT RIEN CONNAÎTRE DE LA TANIT POPULAIRE. IL LA RÉSERVAIT POUR QUELQUE ALLIANCE POUVANT SERVIR SA POLITIQUE, SI BIEN QUE SALAMMBÔ VIVAIT SEULE AU MILIEU DE CE PALAIS ; SA MÈRE, DEPUIS LONGTEMPS, ÉTAIT MORTE.

DRUILLET
09
SHAMMBO
13

ELLE AVAIT GRANDI DANS LES ABSTINENCES,

LES JEÛNES ET LES PURIFICATIONS, TOUJOURS

ENTOURÉE DE CHOSES EXQUISES ET GRAVES,

LE CORPS SATURÉ DE PARFUMS, L'ÂME PLEINE

DE PRIÈRES. JAMAIS ELLE N'AVAIT GOÛTÉ DE

VIN, NI MANGÉ DE VIANDES, NI TOUCHÉ À

UNE BÊTE IMMONDE, NI POSÉ SES TALONS

DANS LA MAISON D'UN MORT.

ELLE IGNORAIT LES SIMULACRES OBSCÈNES, CAR CHAQUE DIEU SE MANIFESTANT PAR DES FORMES DIFFÉRENTES, DES CULTES SOUVENT CONTRADICTOIRES TÉMOIGNAIENT À LA FOIS DU MÊME PRINCIPE, ET SALAMMBÔ ADORAIT LA DÉESSE EN SA FIGURATION SIDÉRALE. UNE INFLUENCE ÉTAIT DESCENDUE DE LA LUNE SUR LA VIERGE ; QUAND L'ASTRE ALLAIT EN DIMINUANT, SALAMMBÔ S'AFFAIBLISSAIT. LANGUISSANTE TOUTE LA JOURNÉE, ELLE SE RANIMAIT LE SOIR. PENDANT UNE ÉCLIPSE, ELLE AVAIT MANQUÉ MOURIR.

SALAMMBÔ_12
09

ELLE TOMBA SUR LES GENOUX, METTANT SES DEUX DOIGTS CONTRE SES OREILLES EN SIGNE DE REPENTIR ; ET ELLE SANGLOTAIT, ÉCRASÉE PAR LA PAROLE DU PRÊTRE, PLEINE À LA FOIS DE COLÈRE CONTRE LUI, DE TERREUR ET D'HUMILIATION. SCHAHABARIM, DEBOUT, RESTAIT PLUS INSENSIBLE QUE LES PIERRES DE LA TERRASSE.

09

SALAMMBÔ-26

DRUILLET

IL LA REGARDAIT DE HAUT EN BAS FRÉMIS-
SANTE À SES PIEDS ; IL ÉPROUVAIT UNE SORTE
DE JOIE EN LA VOYANT SOUFFRIR POUR SA
DIVINITÉ, QU'IL NE POUVAIT, LUI NON PLUS,
ÉTREINDRE TOUT ENTIÈRE. DÉJÀ LES OISEAUX
CHANTAIENT, UN VENT FROID SOUFFLAIT,
DE PETITS NUAGES COURAIENT DANS LE CIEL
PLUS PÂLE.

DRUILLET 08

SALAAMBÔ_3

« EH ! C'EST UNE DÉLICATESSE POUR NE PAS AFFLIGER SA FILLE ! »

UNE VOIX PLUS HAUTE S'ÉLEVA :

« SANS DOUTE, PUISQU'ELLE PREND SES AMANTS PARMI LES MERCENAIRES ! »

D'ABORD IL CHANCELA, PUIS SES YEUX CHERCHÈRENT RAPIDEMENT SCHAHABARIM.

MAIS, SEUL, LE PRÊTRE DE TANIT ÉTAIT RESTÉ À SA PLACE ; ET HAMILCAR N'APERÇUT DE LOIN QUE SON HAUT BONNET. TOUS LUI RICANAIT À LA FACE.

SALAMBÒ 22

DRUILLET

SALAMMBÔ DESCENDAIT ALORS L'ESCALIER DES GALÈRES.

TOUTES SES FEMMES VENAIENT DERRIÈRE ELLE ; ET, À CHACUN DE SES PAS, ELLES DESCENDAIENT AUSSI. LES TÊTES DES NÉGRESSES MARQUAIENT DE GROS POINTS NOIRS LA LIGNE DES BANDEAUX À PLAQUE D'OR QUI SERRAIENT LE FRONT DES ROMAINES. D'AUTRES AVAIENT DANS LES CHEVEUX DES FLÈCHES D'ARGENT, DES PAPILLONS D'ÉMERAUDE, OU DE LONGUES AIGUILLES ÉTALÉES EN SOLEIL.

DRUILLET
STAMPO-28

LE VENT SOULEVAIT LEURS VOILES, ET LES MINCES TIGES DES PAPYRUS SE BALANÇAIENT DOUCEMENT. ON ÉTAIT AU MOIS DE SCHEBAZ, EN PLEIN HIVER. LES GRENADIERS EN FLEUR SE BOMBAIENT SUR L'AZUR DU CIEL, ET, À TRAVERS LES BRANCHES, LA MER APPARAISSAIT AVEC UNE ÎLE AU LOIN, À DEMI PERDUE DANS LA BRUME.

DRUILLET

09

SAMPLE

32

HAMILCAR S'ARRÊTA, EN APERCEVANT SALAMMBÔ. ELLE LUI ÉTAIT SURVENUE APRÈS LA MORT DE PLUSIEURS ENFANTS MÂLES. D'AILLEURS, LA NAISSANCE DES FILLES PASSAIT POUR UNE CALAMITÉ DANS LES RELIGIONS DU SOLEIL. LES DIEUX, PLUS TARD, LUI AVAIENT ENVOYÉ UN FILS ; MAIS IL GARDAIT QUELQUE CHOSE DE SON ESPOIR TRAHI ET COMME L'ÉBRANLEMENT DE LA MALÉDICTION QU'IL AVAIT PRONONCÉE CONTRE ELLE. SALAMMBÔ, CEPENDANT, CONTINUAIT À MARCHER.

DES PERLES DE COULEURS VARIÉES DESCENDAIENT EN LONGUES GRAPPES DE SES OREILLES SUR SES ÉPAULES ET JUSQU'AUX COUDES. SA CHEVELURE ÉTAIT CRÊPÉE, DE FAÇON À SIMULER UN NUAGE. ELLE PORTAIT, AUTOUR DU COU, DE PETITES PLAQUES D'OR QUADRANGULAIRES REPRÉSENTANT UNE FEMME ENTRE DEUX LIONS CABRÉS ; ET SON COSTUME REPRODUISAIT EN ENTIER L'ACCOUTREMENT DE LA DÉESSE. SA ROBE D'HYACINTHE, À MANCHES LARGES, LUI SERRAIT LA TAILLE EN S'ÉVASANT PAR LE BAS.

DRUILLET
SALAMBÔ 4

LE VERMILLON DE SES LÈVRES FAISAIT PARAÎTRE
SES DENTS PLUS BLANCHES, ET L'ANTIMOINE
DE SES PAUPIÈRES SES YEUX PLUS LONGS. SES
SANDALES, COUPÉES DANS UN PLUMAGE
D'OISEAU, AVAIENT DES TALONS TRÈS HAUTS
ET ELLE ÉTAIT PÂLE EXTRAORDINAIREMENT,
À CAUSE DU FROID SANS DOUTE.

DRUILLET

PEU À PEU, EN HALETANT, SALAMMBÔ
S'ENFONÇAIT LA TÊTE DANS LES ÉPAULES,
ÉCRASÉE PAR CE REGARD TROP LOURD. IL
ÉTAIT SÛR MAINTENANT QU'ELLE AVAIT FAILLI
DANS L'ÉTREINTE D'UN BARBARE ; IL
FRÉMISSAIT, IL LEVA SES DEUX POINGS. ELLE
POUSSA UN CRI ET TOMBA ENTRE SES FEMMES,
QUI S'EMPRESSÈRENT AUTOUR D'ELLE.

ELLE ÉTAIT TROUBLÉE PAR DES INQUIÉTUDES PLUS HAUTES : SON GRAND SERPENT, LE PYTHON NOIR, LANGUISSAIT ; ET LE SERPENT ÉTAIT POUR LES CARTHAGINOIS UN FÉTICHE À LA FOIS NATIONAL ET PARTICULIER. ON LE CROYAIT FILS DU LIMON DE LA TERRE, PUISQU'IL ÉMERGE DE SES PROFONDEURS ET N'A PAS BESOIN DE PIEDS POUR LA PARCOURIR ; SA DÉMARCHE RAPPELAIT LES ONDULATIONS DES FLEUVES, SA TEMPÉRATURE LES ANTIQUES TÉNÈBRES VISQUEUSES PLEINES DE FÉCONDITÉ, ET L'ORBE QU'IL DÉCRIT EN SE MORDANT LA QUEUE L'ENSEMBLE DES PLANÈTES, L'INTELLIGENCE D'ESCHMOÛN.

ELLE ÉTAIT DÉSESPÉRÉE D'AVOIR VU LE ZAÏMPH, ET CEPENDANT, ELLE EN ÉPROUVAIT UNE SORTE DE JOIE, UN ORGUEIL INTIME. UN MYSTÈRE SE DÉROBAIT DANS LA SPLENDEUR DE SES PLIS ; C'ÉTAIT LE NUAGE ENVELOPPANT LES DIEUX, LE SECRET DE L'EXISTENCE UNIVERSELLE, ET SALAMMBÔ, EN SE FAISANT HORREUR À ELLE-MÊME, REGRETTAIT DE NE PAS L'AVOIR SOULEVÉ.

PRESQUE TOUJOURS, ELLE ÉTAIT ACCROUPIE AU FOND DE SON APPARTEMENT, TENANT DANS SES MAINS SA JAMBE GAUCHE REPLIÉE, LA BOUCHE ENTROUVERTE, LE MENTON BAISSÉ, L'OEIL FIXE. ELLE SE RAPPELAIT, AVEC ÉPOUVANTE, LA FIGURE DE SON PÈRE ; ELLE VOULAIT S'EN ALLER DANS LES MONTAGNES DE LA PHÉNICIE, EN PÉLERINAGE AU TEMPLE D'APHAKA, OÙ TANIT EST DESCENDUE SOUS LA FORME D'UNE ÉTOILE ; TOUTES SORTES D'IMAGINATIONS L'ATTIRAIENT, L'EFFRAYAIENT ; D'AILLEURS UNE SOLITUDE CHAQUE JOUR PLUS LARGE L'ENVIRONNAIT. ELLE NE SAVAIT MÊME PAS CE QUE DEVENAIT HAMILCAR.

DRUILLET
09
SALAMMBÔ-9

QUELQUEFOIS, DURANT PLUSIEURS JOURS, ELLE REFUSAIT DE MANGER. ELLE VOYAIT EN RÊVE DES ASTRES TROUBLES QUI PASSAIENT SOUS SES PIEDS. ELLE APPELAIT SCHAHABARIM, ET, QUAND IL ÉTAIT VENU, N'AVAIT PLUS RIEN À LUI DIRE.

ELLE NE POUVAIT VIVRE SANS LE SOULAGEMENT DE SA PRÉSENCE. MAIS ELLE SE RÉVOLTAIT INTÉRIEUREMENT CONTRE CETTE DOMINATION ; ELLE SENTAIT POUR LE PRÊTRE TOUT À LA FOIS DE LA TERREUR, DE LA JALOUSIE, DE LA HAINE ET UNE ESPÈCE D'AMOUR, EN RECONNAISSANCE DE LA SINGULIÈRE VOLUPTÉ QU'ELLE TROUVAIT PRÈS DE LUI.

STAMM85
33

POUR GUÉRIR SALAMMBÔ, IL FALLAIT ARROSER SON APPARTEMENT AVEC DES LOTIONS DE VERVEINE ET D'ADIANTE ; ELLE MANGEAIT TOUS LES MATINS DES MANDRAGORES ; ELLE DORMAIT, LA TÊTE SUR UN SACHET D'AROMATES MIXTIONNÉS PAR LES PONTIFES ; IL AVAIT MÊME EMPLOYÉ LE BAARAS, RACINE COULEUR DE FEU QUI REFOULE DANS LE SEPTENTRION LES GÉNIES FUNESTES ; ENFIN, SE TOURNANT VERS L'ÉTOILE POLAIRE, IL MURMURA PAR TROIS FOIS LE NOM MYSTÉRIEUX DE TANIT ; MAIS SALAMMBÔ SOUFFRANT TOUJOURS, SES ANGOISSES S'APPROFONDIRENT.

SES JOURS SE PASSAIENT À INSPECTER LES ENCENSOIRS, LES VASES D'OR, LES PINCES, LES RÂTEAUX POUR LES CENDRES DE L'AUTEL, ET TOUTES LES ROBES DES STATUES, JUSQU'À L'AIGUILLE DE BRONZE SERVANT À FRISER LES CHEVEUX D'UNE VIEILLE TANIT, DANS LE TROISIÈME ÉDICULE, PRÈS DE LA VIGNE D'ÉMERAUDE. AUX MÊMES HEURES, IL SOULEVAIT LES GRANDES TAPISSERIES DES MÊMES PORTES QUI RETOMBAIENT ; IL RESTAIT LES BRAS OUVERTS DANS LA MÊME ATTITUDE ; IL PRIAIT PROSTERNÉ SUR LES MÊMES DALLES, TANDIS QU'AUTOUR DE LUI UN PEUPLE DE PRÊTRES CIRCULAIT PIEDS NUS PAR LES COULOIRS PLEINS D'UN CRÉPUSCULE ÉTERNEL.

MAIS SUR L'ARIDITÉ DE SA VIE, SALAMMBÔ FAISAIT COMME UNE FLEUR DANS LA FENTE D'UN SÉPULCRE. CEPENDANT, IL ÉTAIT DUR POUR ELLE, ET NE LUI ÉPARGNAIT POINT LES PÉNITENCES NI LES PAROLES AMÈRES. SA CONDITION ÉTABLISSAIT ENTRE EUX COMME L'ÉGALITÉ D'UN SEXE COMMUN, ET IL EN VOULAIT MOINS À LA JEUNE FILLE DE NE POUVOIR LA POSSÉDER QUE DE LA TROUVER SI BELLE ET SURTOUT SI PURE.

DES MOTS ÉTRANGES QUELQUEFOIS LUI ÉCHAPPAIENT, ET QUI PASSAIENT DEVANT SALAMMBÔ COMME DE LARGES ÉCLAIRS ILLUMINANT DES ABÎMES. C'ÉTAIT LA NUIT, SUR LA TERRASSE, QUAND, SEULS TOUS LES DEUX, ILS REGARDAIENT LES ÉTOILES, ET QUE CARTHAGE S'ÉTALAIT EN BAS, SOUS LEURS PIEDS, AVEC LE GOLFE ET LA PLEINE MER VAGUEMENT PERDUS DANS LA COULEUR DES TÉNÈBRES.

DÈS LORS IL SE MIT, DEVANT SALAMMBÔ, À DÉPLORER LE SACRILÈGE ET LES MALHEURS QUI EN RÉSULTAIENT JUSQUE DANS LES RÉGIONS DU CIEL. PUIS, TOUT À COUP, IL LUI ANNONÇA LE PÉRIL DU SUFFÈTE, ASSAILLI PAR TROIS ARMÉES QUE COMMANDAIT MÂTHO ; CAR MÂTHO, POUR LES CARTHAGINOIS, ÉTAIT, À CAUSE DU VOILE, COMME LE ROI DES BARBARES ; ET IL AJOUTA QUE LE SALUT DE LA RÉPUBLIQUE ET DE SON PÈRE DÉPENDAIT D'ELLE SEULE.

ELLE S'AFFAISSA SUR L'ESCABEAU D'ÉBÈNE ; ET ELLE RESTAIT LES BRAS ALLONGÉS ENTRE SES GENOUX, AVEC UN FRISSON DE TOUS SES MEMBRES, COMME UNE VICTIME AU PIED DE L'AUTEL QUAND ELLE ATTEND LE COUP DE MASSUE. SES TEMPES BOURDONNAIENT, ELLE VOYAIT TOURNER DES CERCLES DE FEU, ET, DANS SA STUPEUR, NE COMPRENAIT PLUS QU'UNE CHOSE, C'EST QUE CERTAINEMENT ELLE ALLAIT BIENTÔT MOURIR.

THE TAKE

DRUILLET

SALAMMBÔ-31

UNE ÉPOUVANTE INDÉTERMINÉE LA RETENAIT ; ELLE AVAIT PEUR DE MOLOCH, PEUR DE MÀTHO. CET HOMME À TAILLE DE GÉANT, ET QUI ÉTAIT MAÎTRE DU ZAÏMPH, DOMINAIT LA RABBETNA AUTANT QUE LE BAAL ET LUI APPARAISSAIT ENTOURÉ DES MÊMES FULGURATIONS ; PUIS L'ÂME DES DIEUX, QUELQUEFOIS, VISITAIT LE CORPS DES HOMMES. SCHAHABARIM, EN PARLANT DE CELUI-LÀ, NE DISAIT-IL PAS QU'ELLE DEVAIT VAINCRE MOLOCH ? ILS ÉTAIENT MÊLÉS L'UN À L'AUTRE ; ELLE LES CONFONDAIT ; TOUS LES DEUX LA POURSUIVAIENT.

IL ROULAIT ENTRE SES DOIGTS L'EXTRÉMITÉ DES BANDELETTES QUI TOMBAIENT DE SA TIARE SUR SES ÉPAULES, LES YEUX BAISSÉS, IMMOBILE. ENFIN, VOYANT QU'ELLE NE COMPRENAIT PAS ;

– « TU SERAS SEULE AVEC LUI.

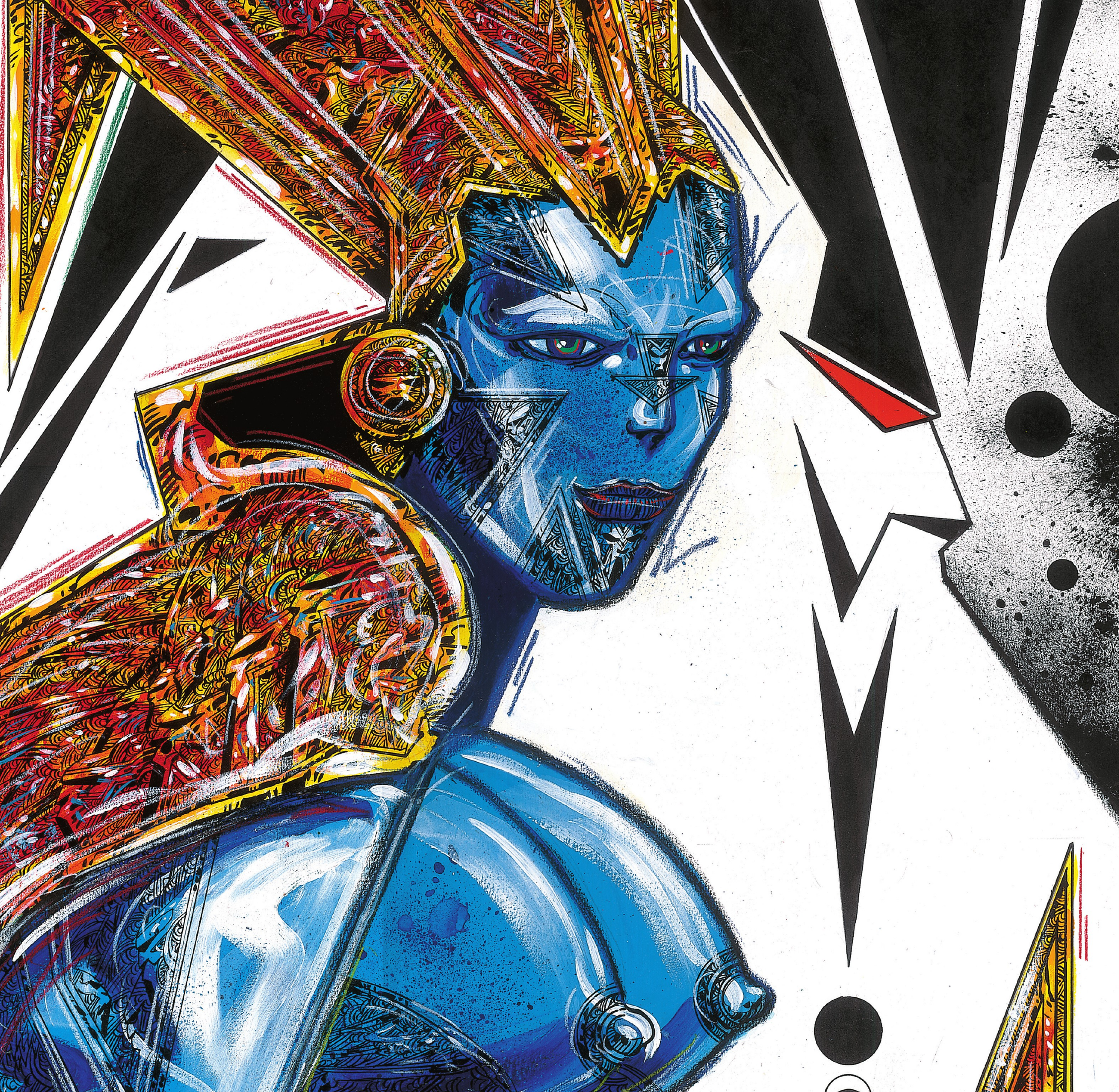
– « APRÈS ? » DIT-ELLE.

– « SEULE DANS SA TENTE.

– « ET ALORS ? »

SCHAHABARIM SE MORDIT LES LÈVRES. IL CHERCHAIT QUELQUE PHRASE, UN DÉTOUR.

– « SI TU DOIS MOURIR, CE SERA PLUS TARD », DIT-IL, « PLUS TARD ! NE CRAINS RIEN ! ET QUOI QU'IL ENTREPRENNE, N'APPELLE PAS ! NE T'EFFRAIE PAS ! TU SERAS HUMBLE, ENTENDS-TU, ET SOUMISE À SON DÉSIR QUI EST L'ORDRE DU CIEL ! »


AVENGERS
AVENGERS
AVENGERS

IL LA FIT SE METTRE À GENOUX, ET, GARDANT LA MAIN GAUCHE LEVÉE ET LA DROITE ÉTENDUE, IL JURA POUR ELLE DE RAPPORTER DANS CARTHAGE LE MANTEAU DE TANIT. AVEC DES IMPRÉCATIONS TERRIBLES, ELLE SE DÉVOUAIT AUX DIEUX, ET CHAQUE FOIS QUE SCHAHABARIM PRONONÇAIT UN MOT, EN DÉFAILLANT, ELLE LE RÉPÉTAIT.

IL LUI INDIQUA TOUTES LES PURIFICATIONS ; LES JEÛNES QU'ELLE DEVAIT FAIRE ET COMMENT PARVENIR JUSQU'À MÂTHO. D'AILLEURS, UN HOMME CONNAISSANT LES ROUTES L'ACCOMPAGNERAIT.

SAMMÖ
DRUILLET

SES YEUX, SES DIAMANTS ÉTINCELAIENT ; LE POLI DE SES ONGLES CONTINUAIT LA FINESSE DES PIERRES QUI CHARGEAIENT SES DOIGTS ; LES DEUX AGRAFES DE SA TUNIQUE, SOULEVANT UN PEU DE SES SEINS, LES RAPPROCHAIENT L'UN DE L'AUTRE, ET IL SE PERDAIT PAR LA PENSÉE DANS LEUR ÉTROIT INTERVALLE, OÙ DESCENDAIT UN FIL TENANT UNE PLAQUE D'ÉMERAUDE, QUE L'ON APERCEVAIT PLUS BAS SOUS LA GAZE VIOLETTE. ELLE AVAIT POUR PENDANTS D'OREILLES DEUX PETITES BALANCES DE SAPHIR SUPPORTANT UNE PERLE CREUSE, PLEINE D'UN PARFUM LIQUIDE. PAR LES TROUS DE LA PERLE, DE MOMENT EN MOMENT, UNE GOUTTELETTE QUI TOMBAIT MOUILLAIT SON ÉPAULE NUE. MÂTHO LA REGARDAIT TOMBER.

SHAWKBO_16

UNE CURIOSITÉ INDOMPTABLE L'ENTRAÎNA ; ET, COMME UN ENFANT QUI PORTE LA MAIN SUR UN FRUIT INCONNU, TOUT EN TREMBLANT, DU BOUT DE SON DOIGT, IL LA TOUCHA LÉGÈREMENT SUR LE HAUT DE SA POITRINE ; LA CHAIR UN PEU FROIDE CÉDA AVEC UNE RÉSISTANCE ÉLASTIQUE.

CE CONTACT, À PEINE SENSIBLE POURTANT, ÉBRANLA MÂTHO JUSQU'AU FOND DE LUI-MÊME. UN SOULÈVEMENT DE TOUT SON ÊTRE LE PRÉCIPITAIT VERS ELLE. IL AURAIT VOULU L'ENVELOPPER, L'ABSORBER, LA BOIRE. SA POITRINE HALETAIT, IL CLAQUAIT DES DENTS.

SALAMMBÔ ÉTAIT ENVAHIE PAR UNE MOLLESSE OÙ ELLE PERDAIT TOUTE CONSCIENCE D'ELLE-MÊME. QUELQUE CHOSE À LA FOIS D'INTIME ET DE SUPÉRIEUR, UN ORDRE DES DIEUX LA FORÇAIT À S'Y ABANDONNER ; DES NUAGES LA SOULEVAIENT, ET, EN DÉFAILLANT, ELLE SE RENVERSA SUR LE LIT DANS LES POILS DU LION. MÂTHO LUI SAISIT LES TALONS, LA CHAÎNETTE D'OR ÉCLATA, ET LES DEUX BOUTS, EN S'ENVOLANT, FRAPPÈRENT LA TOILE COMME DEUX VIPÈRES REBONDISSANTES. LE ZAÏMPH TOMBA, L'ENVELOPPAIT ; ELLE APERÇUT LA FIGURE DE MÂTHO SE COURBANT SUR SA POITRINE.

« MOLOCH, TU ME BRÛLES ! »

DRUILLET
09
SALAMMBO. 23

LA FILLE D'HAMILCAR NE PROLONGEAIT PLUS SES JEÛNES AVEC TANT DE FERVEUR. ELLE PASSAIT DES JOURNÉES AU HAUT DE SA TERRASSE, LES DEUX COUDES CONTRE LA BALUSTRADE, S'AMUSANT À REGARDER DEVANT ELLE. LE SOMMET DES MURAILLES AU BOUT DE LA VILLE DÉCOUPAIT SUR LE CIEL DES ZIGZAGS INÉGAUX, ET LES LANCES DES SENTINELLES Y FAISAIENT TOUT LE LONG COMME UNE BORDURE D'ÉPIS. ELLE APERCEVAIT AU DELÀ, ENTRE LES TOURS, LES MANOEUVRES DES BARBARES ; LES JOURS QUE LE SIÉGE ÉTAIT INTERROMPU, ELLE POUVAIT MÊME DISTINGUER LEURS OCCUPATIONS, ILS RACCOMMODAIENT LEURS ARMES, SE GRAISSAIENT LA CHEVELURE, OU BIEN LAVAIENT DANS LA MER LEURS BRAS SANGLANTS ; LES TENTES ÉTAIENT CLOSES ; LES BÊTES DE SOMME MANGEAIENT ; ET AU LOIN, LES FAUX DES CHARS, TOUS RANGÉS EN DEMI-CERCLE, SEMBLAIENT UN CIMETERRE D'ARGENT ÉTENDU À LA BASE DES MONTS.

SALAMMBÔ MARCHAIT DESSOUS, LENTEMENT ; PUIS ELLE TRAVERSA LA TERRASSE POUR ALLER S'ASSEOIR AU FOND, SUR UNE ESPÈCE DE TRÔNE TAILLÉ DANS UNE CARAPACE DE TORTUE. ON LUI AVANÇA SOUS LES PIEDS UN ESCABEAU D'IVOIRE À TROIS MARCHES ; AU BORD DE LA PREMIÈRE, DEUX ENFANTS NÈGRES SE TENAIENT À GENOUX, ET QUELQUEFOIS ELLE APPUYAIT SUR LEUR TÊTE SES DEUX BRAS, CHARGÉS D'ANNEAUX TROP LOURDS.

MAIS SALAMMBÔ, COMME SI QUELQU'UN L'EÛT APPELÉE, TOURNA LA TÊTE ; LE PEUPLE, QUI LA REGARDAIT, SUIVIT LA DIRECTION DE SES YEUX.

AU SOMMET DE L'ACROPOLE, LA PORTE DU CACHOT, TAILLÉ DANS LE ROC AU PIED DU TEMPLE, VENAIT DE S'OUVRIR ; ET DANS CE TROU NOIR, UN HOMME SUR LE SEUIL ÉTAIT DEBOUT.

IL EN SORTIT COURBÉ EN DEUX, AVEC L'AIR EFFARÉ DES BÊTES FAUVES QUAND ON LES REND LIBRES TOUT À COUP.

LA LUMIÈRE L'ÉBLOUISSAIT ; IL RESTA QUELQUE TEMPS IMMOBILE. TOUS L'AVAIENT RECONNU ET ILS RETENAIENT LEUR HALEINE.

DRUILLET
09
SALAMBO

IL ARRIVA JUSTE AU PIED DE LA TERRASSE.

SALAMMBÔ ÉTAIT PENCHÉE SUR LA BALUSTRADE ; CES EFFROYABLES PRUNELLES LA CONTEMPLAIENT, ET LA CONSCIENCE LUI SURGIT DE TOUT CE QU'IL AVAIT SOUFFERT POUR ELLE. BIEN QU'IL AGONISÂT, ELLE LE REVOYAIT DANS SA TENTE, À GENOUX, LUI ENTOURANT LA TAILLE DE SES BRAS, BALBUTIANT DES PAROLES DOUCES ; ELLE AVAIT SOIF DE LES SENTIR ENCORE, DE LES ENTENDRE ; ELLE NE VOULAIT PAS QU'IL MOURÛT ! À CE MOMENT-LÀ, MÂTHO EUT UN GRAND TRESSAILLEMENT ; ELLE ALLAIT CRIER. IL S'ABATTIT À LA RENVERSE ET NE BOUGEA PLUS.

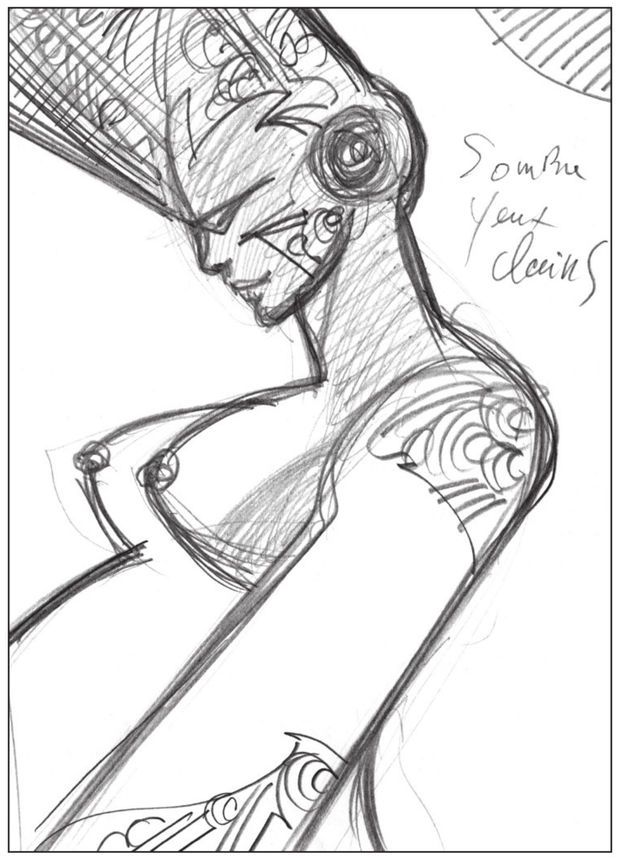
NARR'HAVAS, ENIVRÉ D'ORGUEIL, PASSA SON BRAS GAUCHE SOUS LA TAILLE DE SALAMMBÔ, EN SIGNE DE POSSESSION ; ET, DE LA DROITE, PRENANT UNE PATÈRE D'OR, IL BUT AU GÉNIE DE CARTHAGE.

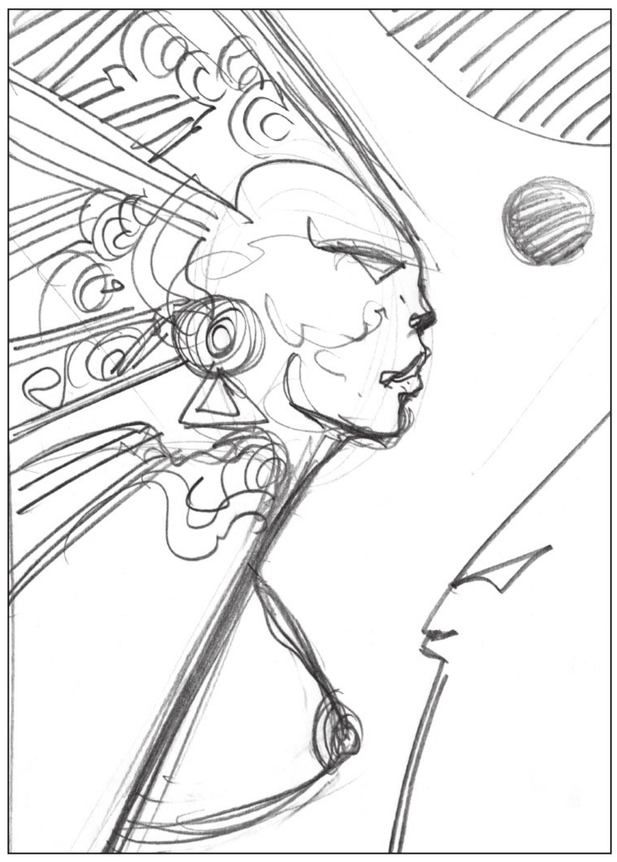
SALAMMBÔ SE LEVA COMME SON ÉPOUX, AVEC UNE COUPE À LA MAIN, AFIN DE BOIRE AUSSI.

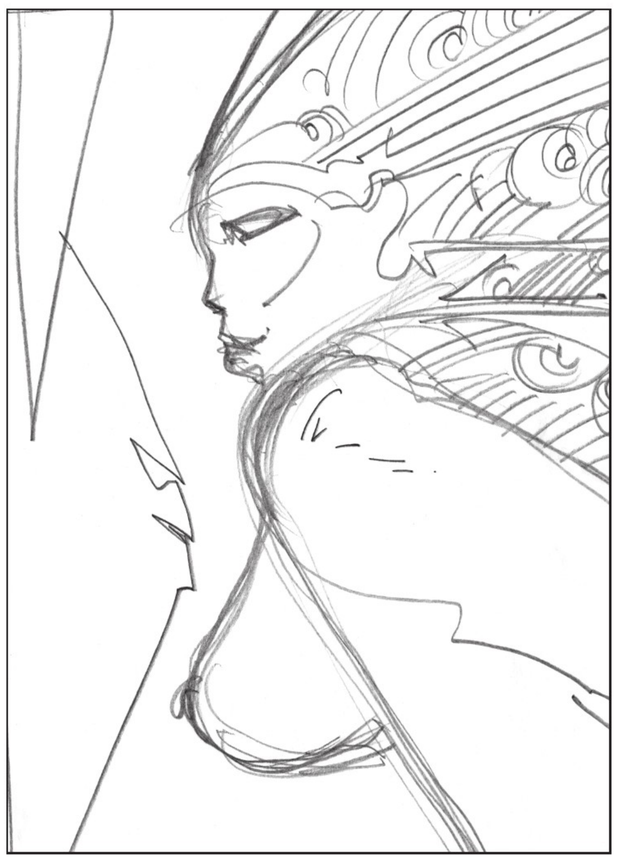
ELLE RETOMBA, LA TÊTE EN ARRIÈRE, PAR-DESSUS LE DOSSIER DU TRÔNE, — BLÊME, RAIDIE, LES LÈVRES OUVERTES, — ET SES CHEVEUX DÉNOUÉS PENDAIENT JUSQU'À TERRE.

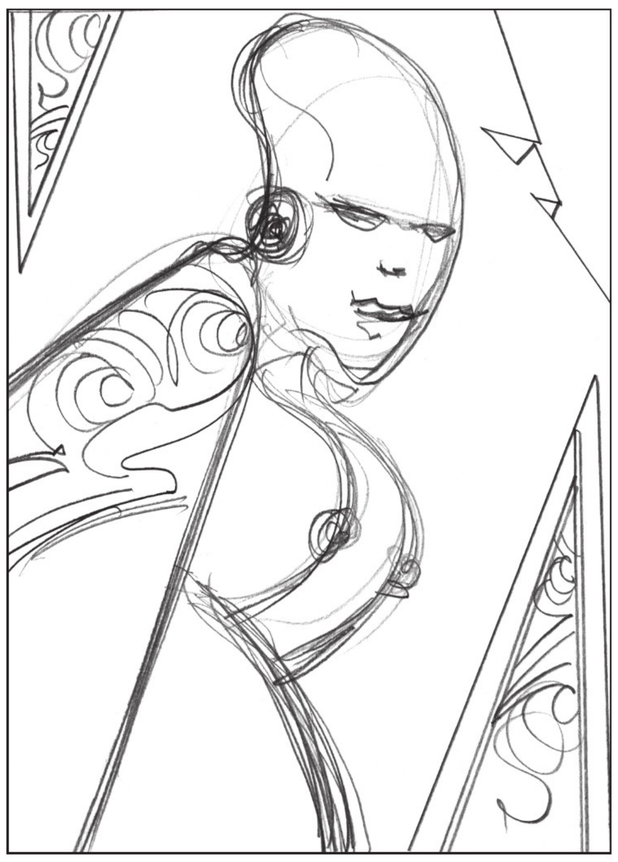
AINSI MOURUT LA FILLE D'HAMILCAR POUR AVOIR TOUCHÉ AU MANTEAU DE TANIT.

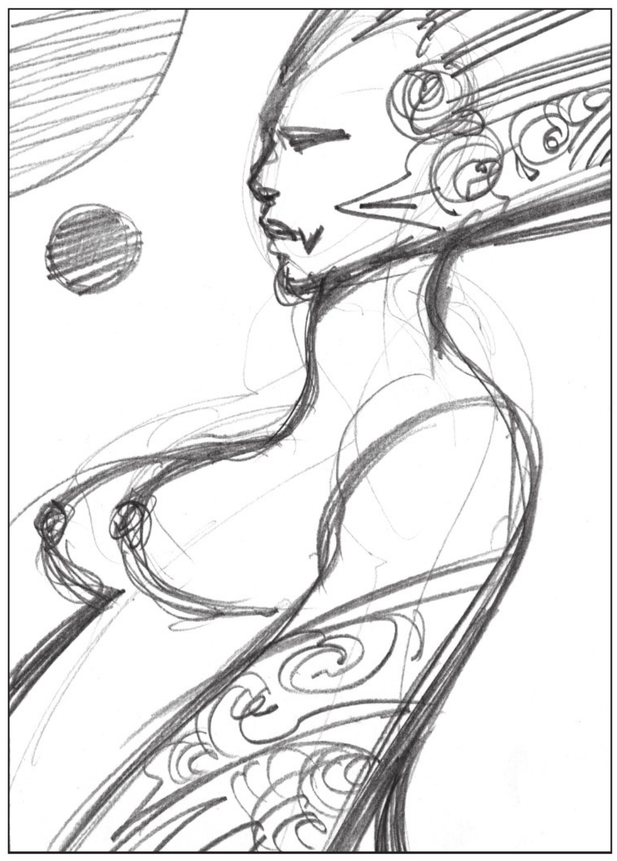
ÉTUDES PRÉLIMINAIRES

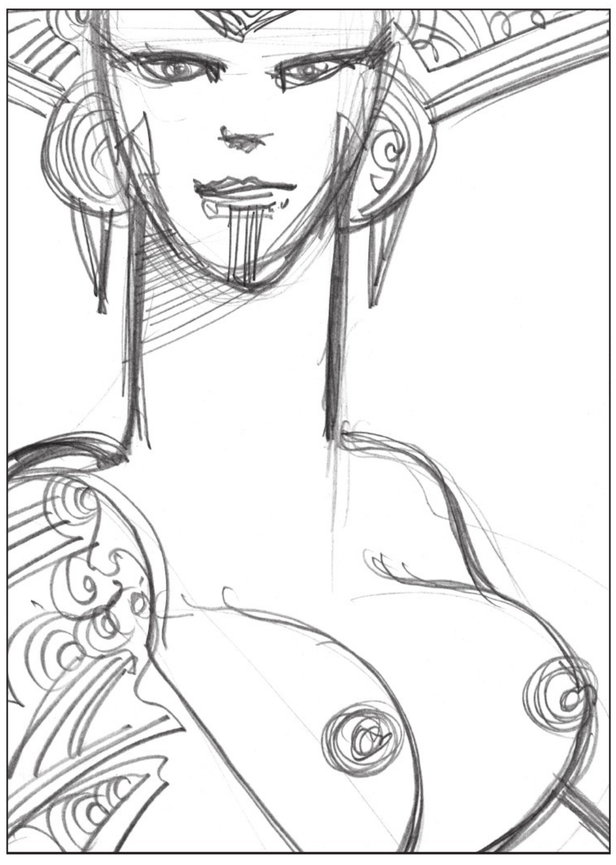

Sombre
yeux
clairs











Du même auteur

Chez le même éditeur

LES ROIS MAUDITS

LES UNIVERS DE DRUILLET

LES 6 VOYAGES DE LONE SLOANE

DÉLIRIUS
(scénario de Jacques Lob)

GAIL

CHAOS

NOSFERATU

LA NUIT

SALAMMBÔ - L'INTÉGRALE
(d'après l'œuvre de Gustave Flaubert)

SALAMMBÔ – LES NUS
(textes de Gustave Flaubert)

URM LE FOU

YRAGAËL
(scénario de Michel Demuth)

Aux éditions DARGAUD

PARIS DE FOUS
(en collaboration avec Robert Doisneau ;
textes de Stan Barets)

Aux éditions KANA

EDGE II : LES SAMOURAÏS DU FUTUR
(collectif)

Aux éditions HAZARD EDIZIONI

VOYAGES

© 2010, Glénat pour la présente édition.
Éditions Glénat - 39, rue du Gouverneur-Général-Éboué - 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
Dépôt légal : octobre 2010
I.S.B.N. : 978-2-7234-7844-1
Achevé d'imprimer en octobre 2010 par Pollina sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

www.drugstorebd.com

ISBN 978-2-7234-7844-1

9 782723 478441

30,00 € PRIX TTC France 74.3780.9

DRUGSTORE

SALAMMBÔ LES NUS

FLAUBERT DRUILLET

www.drugstorebd.com
ISBN 978-2-7234-7844-1
9 782723 478441
30,00 € PRIX TTC France 74.3780.9

FLAUBERT DRUILLET

SALAMMBÔ LES NUS

DRUGSTORE

DRUILLET

SALAMMBÔ LES NUS

TEXTES DE GUSTAVE FLAUBERT

DRUGSTORE